

Il voit et il témoigne : Jean le Baptiste ne s'arrête pas au milieu du chemin — encore faut-il savoir ce que l'on voit. J'ai un souvenir impérissable d'une messe des catéchismes dans cette paroisse : je m'apprêtais à de grandes envolées lyriques sur Jésus « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » mais, pris *in extremis* d'un doute, j'ai d'abord demandé aux enfants, par acquis de conscience, ce qu'était... un agneau. Stupeur et tremblement ! Personne ne répond, avant que l'un d'entre eux, plus savant que les autres, ne réponde : « le petit de la vache ». Que voit donc Jean-Baptiste ?

« *Il voit Jésus venir vers lui et il dit : "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde"* ». Jean-Baptiste est tout occupé à baptiser, c'est-à-dire à plonger dans les eaux du Jourdain ceux qui, touchés par sa prédication, acceptent de vivre ce moment fort qui marque leur désir de changer de manière de vivre. Et voilà que, dans la foule, vient Quelqu'un : Jésus, le cousin de Jean-Baptiste, Celui qu'Elisabeth avait salué, au moment de la Visitation, comme « *son Seigneur* ». Jean-Baptiste Le connaît, il attend Sa venue, il Le reconnaît même comme Messie, dont il n'est « *pas digne de dénouer les sandales* ». Il L'appelle « *Agneau de Dieu* », sans doute en référence au Serviteur souffrant et humble décrit par Isaïe (Is 53,7) et que le prophète voit donner Sa vie en expiation pour les péchés de Son peuple. C'est sa connaissance des Écritures qui guide Jean-Baptiste, et qui le conduira plus tard à s'interroger sur la manière dont Jésus exerce Ses fonctions de Messie (« *es-Tu Celui-qui-doit-venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* ») : en ce sens, Jean-Baptiste est dans le vrai quand il dit de Jésus : « *je ne Le connaissais pas* ». Et nous ? Avons-nous une expérience personnelle de l'amour de Jésus ? Prenons-nous le temps de faire grandir notre foi au-delà de ce que nous avons reçu au catéchisme ?

« *J'ai vu l'Esprit descendre, tel une colombe venant du ciel, et demeurer sur Lui* » : il y a du neuf dans la vie de Jean-Baptiste ! Dieu vient le surprendre, lui donnant plus que ce qu'il attendait ! L'Esprit Saint Se manifeste, Se rend visible, prenant l'apparence d'un oiseau, signe de Son origine céleste, et Se posant, « *demeurant* » sur Jésus, ainsi désigné comme l'Oint du Seigneur, le Messie, le Christ. Le baptême du Seigneur, que nous avons célébré dimanche dernier, n'est pas notre sacrement du baptême : il est la manifestation de la Trinité, Père, Fils et Esprit Saint Se révélant, en même temps, au monde. Jean-Baptiste en est tout retourné : il a fait une expérience spirituelle personnelle. Et nous ? N'en va-t-il pas de même dans notre vie ? Dieu ne sait-Il pas nous surprendre, et nous combler — pour peu que nous Lui en donnions la permission, tant nous sommes jaloux de nos prérogatives et craintifs devant l'imprévu. Remarquons bien que c'est dans l'acte même de son ministère de Baptiste que Jean a reçu la révélation : c'est quand nous nous donnons que nous recevons le plus, quand nous partageons notre temps, nos ressources et nos compétences que nous est donnée la vraie joie. Dans la prière, dans l'amour fraternel, dans l'annonce de l'Évangile, le croyant se laisse construire par Dieu en acceptant de donner, et donner toujours plus. Jean-Baptiste a fait une expérience à valeur universelle.

« *Et moi, j'ai vu et je témoigne que Celui-ci est l'Élu de Dieu* » : Jean-Baptiste va désormais beaucoup plus loin dans sa confession de foi ! Son savoir "livresque"

est transformé en profession de foi, en témoignage personnel, et bientôt en martyr. Ce Jésus qu'il ne « *connaissait pas* », pour reprendre ses paroles étonnantes, il Le voit maintenant révélé à ses yeux comme la source vive des dons du Père, Celui en qui l'Esprit Saint repose en plénitude, bien plus qu'un roi-messie ou que le juge des temps derniers. « *Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre* », annonçait Dieu par le prophète Isaïe : bien sûr, il s'agit du Christ, « *l'Astre levant venu nous visiter* » que les mages ont suivi et adoré. Il s'agit aussi de chacun de nous, adopté dans la famille de Dieu par le sacrement du baptême et devenu frère ou sœur de Jésus Christ : si nous avons accepté de laisser Dieu le Père nous transformer, par la grâce de l'Esprit Saint, en d'autres Christs, nous devons vivre à 100% notre vocation de reflets de la Lumière du monde.

Il voit et il témoigne : qu'à la suite de Jean le Baptiste, notre baptême fasse de nous des témoins.